

No. 31
Mai 2001

Girouette

LE VRAI JOURNAL DES JEUNES
FRANCOPHILES



Miette de ma vie

Condamnés ou admirés, les lycéens sont très facile à reconnaître dans la rue: des jeans, des t-shirts les plus larges possible et des sac à dos pour les garçons et, au contraire, des pantalons et des blouses moulées, des pardessus noirs et des minuscules "sac à mains"

pour les filles; on peut très bien établir un portrait du lycéen de nos jours.

Si on demande à un adulte ce qu'il pense quand il entend le mot "lycée", il va sûrement répondre: "Oh, la belle époque, aucun souci."

Par contre, la plupart des ados diront, d'un air mécontent: "Se réveiller chaque jour à 7 heures, supporter les 6 ou 7 heures de classe, ne pas pouvoir s'habiller selon ses propres idées, se laisser gaver d'informations que l'on va certainement oublier..."

Le mauvais aspect en ce qui concerne le lycée est que très peu d'entre nous parviennent à l'apprécier du premier moment. Très souvent on rencontre des situations où, une fois dans la 12-ième, on se rend compte qu'en effet, ces quatre ans on y est venus avec le plus grand plaisir, jour après jour. C'est la loi généralement valable: on s'aperçoit de la valeur d'une chose seulement lorsqu'elle est perdue.

On cherche toujours la perfection, on suit les cours d'un lycée qui est connu dans la ville comme ayant une très bonne réputation.

Selon moi, le lycée idéal serait celui à l'intérieur duquel on faisait une très bonne synthèse entre l'éducation, la formation de l'esprit de compétition, mais aussi, très important, une atmosphère de "lycée" dans le vrai sens du mot. C'est-à-dire que les jeunes y viennent avec un vrai plaisir, qu'ils forment des amitiés, qu'ils s'impliquent dans plusieurs activités hors-lycée, mais qui aient une connotation éducative.

Viorela Cara, Xe C, Lycée Pédagogique "Dimitrie Tichindeal"

Girouette

**Donne à ses lecteurs
la possibilité de
parler en toute
liberté de leur vie,
de leurs problèmes,
de leurs rêves.**

Girouette

Sommaire:

Le devoir des parents
.....

Poème
.....

Pour vous
.....

Les ados
.....

Vices
.....

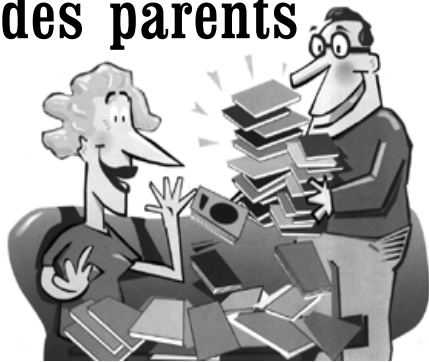
Comment
faire avec lui
.....

Voyage et
théâtre

Interview
.....



Le devoir des parents



Les parents ont un rôle très important dans l'éducation de leurs enfants. Ils ont le devoir de leur enseigner, depuis le plus tendre âge, les bonnes manières qu'ils doivent avoir dans la vie et aussi de leur donner de bons conseils.

Les parents qui négligent leurs enfants risquent de les voir, plus tard, désolés et détruits du point de vue moral. Pour que cette chose n'arrive pas, les parents doivent être de bons exemples moraux pour leurs enfants. Ils doivent se comporter d'une manière admirable pour influencer positivement ceux qui seront leurs héritiers, la future génération.

Malheureusement, dans beaucoup de cas, la violence est considérée une bonne manière d'éducation. Les parents qui maltraitent leurs enfants ont probablement une éducation et une pensée primitive. Ils se manifestent comme des animaux sauvages qui n'ont pas de sentiments et de compassion. Dans la plupart des cas, les enfants sont maltraités parce que leurs parents ne les désirent pas ou parce qu'ils sont si pauvres qu'ils ne peuvent pas s'occuper d'eux. Il n'est pas du tout bien pour un enfant d'être battu avec cruauté chaque jour parce qu'il sera marqué pour toute sa vie et ces expériences affecteront certainement son avenir.

Les enfants ont besoin d'attention. Ils doivent être compris, aidés, conseillés, aimés. Les parents ont l'obligation de leur enseigner à discerner le bien du mal, à voir qu'insulter les gens autour d'eux, que prendre des drogues ou commettre de mauvaises actions, sont des choses toujours suivies par des punitions dures. Les enfants doivent avoir des valeurs et des priorités bien établies pour pouvoir réussir dans la vie.

Une autre chose importante est que les parents observent le comportement et les actions de leurs enfants et, en même temps, qu'ils leur donnent un peu de liberté. De cette manière l'enfant sera encouragé à essayer de se débrouiller seul dans certaines occasions.

Élever un enfant n'est pas une chose trop facile parce que ça demande beaucoup de soin et de responsabilité, mais il n'y a pas une satisfaction plus grande pour un parent que voir, après quelques années, les résultats d'une bonne éducation, de voir que son enfant est une personne réalisée.

Lavinia Stancu XIe E,
Collège National «Elena Ghiba-Birta»

Poème pour les enfants maltraités

Âme innocente



Le petit garçon sortit sa tête pour un moment. Il regarda étonné, il grimaça et il essuya son petit nez avec la manche de sa blouse. Les coins de sa bouche se levèrent et les lèvres découvrirent de petites dents. Un flocon de neige tomba paresseux sur son visage rond et le petit garçon aux yeux bleus commença à rire.

Il sortit nu-pieds sur la neige, essayant prendre les flocons de neige qui lui couvraient rapidement les boucles dorées. Mais, comme foudroyé, il se rappela quelque chose. Il courut dans la maison, il prit un veston qui lui arrivait jusqu'aux genoux et il courut quelque part. Il parcourut beaucoup de rues, il rencontra quelques hommes, il frappa à beaucoup de portes, mais personne ne lui répondit... Et la faim, la fatigue, le sommeil et le froid le hâtèrent vers sa maison. Il entra, tremblant, pâle; il traîna lourdement ses bottines, très grandes pour lui et couvertes de neige. Devant lui son père se tenait. Il le regardait colérique et tenait levée une main immense. Le petit garçon cligna fréquemment, en baissant le tête, gêné. Parce qu'il n'avait rien emporté, son père prit un croc et il commença à frapper la pauvre créature qui implora, en pleurant, le parent. Les coups ne cessaient, et le petit enfant tomba plein de sang sur le plancher. Apaisant sa soif de vengeance, le père alluma un cigare, il but encore un verre d'alcool et, en se calmant il ordonna à l'enfant de se lever. Il l'appella... encore un fois... en vain.

Il se leva, s'approcha de l'enfant. Il remarqua que l'enfant ne bougeait. Cette image de l'enfant qui restait étendu sans souffle réveilla le parent de l'ivresse: "Mon petit enfant..." Il l'embrassa et commença à le bercer. Des larmes brûlantes coulaient sur sa joue, désirant laver son péché.

Une petite ville, dans une maison abandonnée, un père se repentait pour ses péchés, en payant un prix dur, une immense douleur écrasait son âme, la douleur provoquée par la mort de son propre petit enfant.

Je me demande, avait-on vraiment mérité...

Cristina Comarnescu, Xe C,
Lycée Pédagogique "Dimitrie Tichindeal"

Pour vous, mes parents

Depuis le premier instant de mon existence tu m'as offert la chaleur, humaine, tu m'as tenu dans tes bras quand j'étais une esquisse humaine, fragile sans défense, sollicitant de la protection et de la chaleur.

Les instincts maternel et paternel, mes parents, vous ont transformés en vraies Niabes, vous êtes capables de lutter plus vigoureusement de sortir de votre gaine autodéfensive pour me protéger. Et plus encore! Je vous reconnais dans le père du fils gaspilleur, dans le parent, qui attend son fils avec espérance, il pardonne et il aime.

Je sais que dans votre amour il n'y a pas de buts définis, mais tous les soins, ces doutes qui ont jonché mon grandissement tendent vers le souhait illimité de me voir heureuse, je ne peux pas dire parfaite, de te voir toi-même accompli en moi, tu songes pour moi des réalisations que tu n'as pas atteintes.

L'amour que vous avez pour moi est plus d'une fois, aveugle et rarement, lucide. Vous me démontrez que vous m'aimez sans limites et parfois, sans discernement.

Je suis à l'âge des „pourquoi?“, mais maintenant je peux répondre, parfois mentalement, mais plusieurs fois je suis tentée d'y goûter par mes expériences.

Maman, tu me dis: „Pourquoi tu te hâtes de grandir? Tu épuises tout! Et puis qu'est-ce qui te reste pour ce „demain“ qui est plus long que la jeunesse?“

Le rythme accéléré de mon époque; j'ai l'impression que je dois vivre rapidement parce que le temps ne doit pas me dépasser! Et tu me laisses penser seule, mais quand je surpasse la limite tu viens et tu me dégrises de la douce ivresse et tu me laisses penser que je ne sais pas de façon absolue ce qu'il est bien ou mal, lorsque je n'ai pas vécu, ce qu'il est beau ou laid quand je n'ai pas appris et je n'ai pas vu, ce qui est droit ou injuste lorsque je n'ai pas souffert ce qui fait confiance et non, quand je n'ai pas goûté la beauté ou l'amertume des choses.

Alors, je me demande, quoi surpasse les parents? La mode? Les courants éphémères? Notre sagesse remarquable qui n'a pas eu le temps de mûrir? Mais ils sont surpassés par quelque chose, par la tension à laquelle nous vivons, tension qui est la jeunesse même.

Plusieurs femmes font de nobles choses, mais tu les surpasses les toutes.

Une chose très difficile est de penser ce que je dois faire pour mes parents **maintenant**, pour que, plus tard je n'aie pas de regrets; toutes les gouttes amères que je leur ai glissées dans la vie. Je sais que ce regret ne pourra pas être rémedié. C'est une de grandes souffrances humaines.

Connaissions-nous, en effet, la profondeur de l'affection de nos parents?

Lavinia Murar, IXe E,
Collège National "Elena Ghiba-Birta"

Les petits-nous

Crânes décharnés
Nous regardent les yeux
Pleins
De regrets,
D'intérieur.
Des revenants de profond-lympha
Des neurones naufragés
Sur le cerveau-récif,
Ils languissent après
La lueur vigoureuse
Après le point-mis-en-feu-
La source de vie.
Dans le brouillard de la
conscience,
Ils rêvent au passé.
Force et chagrin,
Doux plaisirs éphémères,
Explosion de joie frénétique,
Le coeur - bombe qui demande,
Demande encore...

Tourbillon de jeunesse,
Conducteur vers la mort,
Tu es la vie, la liberté,
Et aujourd'hui lui-même, tant, tant
loin...

Tant loin
Pourtant le frisson est près
Tout est brusquement
Rien.
La source s'est desséchée
La source brulante,
La source de vie en vain,
La source des bombes...

Vieux et anciens
Sommes-nous, et même
Les fraises nouveau-nées de
demain
Sont des petits-nous.

**Vlad Gândilă, Radu Dumitrescu,
Collège National „Elena Ghiba-Birta“**

L'amour



Je t'ai rencontré par hasard
Quand mon âme était abandonnée
Ton visage était tout éclairé
Et je me sentis enchantée
J'avais envie de t'embrasser
De crier ma joie sur les routes
Mais je ne le pouvais.
Et tout à coup, tu m'as vue
J'ai cru avoir rêvé
Et je voulais t'embrasser.
Un moment, tu m'as souri
Et maintenant j'en suis ravie.

**Raluca Hărsan,
XIe U, Lycée Pédagogique
„Dimitrie Tichindeal“**



Ecris-moi une lettre d'amour

L'amour est un sentiment si beau que
la vie nous donne
Le passé, c'est le passé, le présent
c'est maintenant,
Le futur, c'est plus tard, mais l'amour
est plus important
Il en fait toujours partie, ça c'est une
intuition.

Pourquoi pas vivre la vie comme elle
nous vient, c'est la nôtre!
L'amour naît d'un regard et il vit d'un
petit baiser
Pourquoi le gâcher avec des histoires
masquées?
De foutre en l'air dans un moment une
vie, la vôtre!

L'amour fait partie de votre vie,
courez après!
J'aimerais être une larme pour naître
dans tes baisers.
Une larme, pour vivre sur tes joues
et mourir sur ton nez.

Je t'envoie des bisous sur une grande
mer de tendresse
Ecris-moi une lettre d'amour et oublie
la détresse.
Viens danser, on va s'amuser, oublier
la tristesse!

Je pense...

Le matin je ne mange pas.
je pense à toi...
A midi je ne mange pas.
je pense à toi...
Le soir je ne mange pas.
je pense à toi...
La nuit je ne dors pas...
j'ai trop faim.

**Casiana Răduț,
XIe U, Lycée Pédagogique
„Dimitrie Tichindeal“**

Elle

Elle était enfant et tout allait bien
Avec sa poupée, sa glace aux
fraises et son ballon
La petite fille ne se souciait pour
rien
Elle ne voulait pas de hauts talons

Trois ans plus tard, à l'école, les
problèmes
Devoir renoncer à quelques petits
plaisirs
Se voir obligée à porter un
emblème
Et ne savoir plus quoi choisir

A treize ans, les premiers jours de
demoiselle
Méprisait ses poupées et ses
autres joujoux
Et rêvait déjà aux premiers bisoux

Sept ans après, elle avait un très
bon métier
Un beau mari et un amour de
bébé
Le soir, sur la terrasse, jouait
encore à la poupée.

**Viorela Cara, Lycée Pédagogique
„Dimitrie Tichindeal“**



Comme

Comme une caresse
Douce et pure
Comme une caresse
De vierge innocente
Comme une caresse
Qui touche mon âme
Et se promène dans un monde
plein de rêves où tout est bien
Qui ne m'abandonne jamais
Comme une caresse

Comme un flocon de neige
Délicat et sensible
Comme un flocon de neige
Beau et frêle
Comme un flocon de neige
Qui a fondu dans mon coeur
C'est ton amour
plein de douces chansons des
rossignols
Accompagnés par les regards de
tendresse
Comme un flocon de neige.

**Claudia Bora,
XIe U, Lycée Pédagogique
„Dimitrie Tichindeal“**

La jeunesse, monde imaginaire et réalité alternative

« *Etre seul comme un enfant parmi les adultes* » (Rilke)

Pourquoi est-il seul, cet enfant ? Quelle est la différence entre enfants et adultes ? On peut dire que les enfants possèdent l'imagination tandis que les adultes, la réalité. L'existence est donc divisée en deux parties : un monde imaginaire - celui des enfants - et la réalité des adultes. Mais comment fait-on le passage d'un monde à l'autre ?

Franchir ce passage, c'est le but de la jeunesse ! Les jeunes sont des adultes aux yeux des enfants ; mais des enfants aux yeux des adultes. Les jeunes sont encore des enfants, ils vivent par conséquent dans un monde imaginaire. Mais ils ont aussi leur côté adulte et leur réalité est la plus belle de toutes : c'est une réalité alternative à la réalité, à la réalité des parents.

On doit admettre que le monde imaginaire et la réalité alternative se combinent pour créer la jeunesse. Qu'est-ce que c'est la jeunesse ? Et quel est le but d'être jeune ? La jeunesse est la plus belle partie de la vie parce que chaque jeune homme est capable de comprendre le monde mieux que personne et chaque jeune homme donne une interprétation personnelle à tout ce qui l'entoure. C'est la meilleure interprétation possible parce que les jeunes ont trouvé l'essence de la vie et de tous les âges : l'amour.

« *L'enfant rit :*

« *Ma sagesse et mon amour sont mon jeu !* »

Le jeune homme chante :

« *Mon jeu et ma sagesse sont mon amour !* »

Le veillard se tait :

« *Mon amour et mon jeu sont ma sagesse !* »

(Lucian Blaga)

Etre jeune c'est montrer à tout le monde la beauté et en même temps, la nécessité de l'amour. La plus grande preuve de l'amour que les jeunes offrent aux enfants est de demeurer des rêveurs toutes la vie. La plus grande preuve d'amour que les jeunes donnent aux adultes est de suivre leur exemple.

L'enfant de l'acacia

*Il l'a élevé de la douceur de son fruit
Et l'a protégé du plus blanc de ses rêves,
Il l'a aimé de la voix du vent
Il lui a donné la force de se plier sous la tempête
C'est un ange que l'acacia a élevé
Qui, une fois devenu grand,
S'est envolé vers les profondeurs
Des racines
De celui qui l'a élevé.*

Regarder la jeunesse, c'est regarder le printemps et l'automne - saisons de passage. La jeunesse est la reconnaissance du fait que le monde de l'enfance est imaginaire, mais aussi l'ignorance envers la réalité des adultes.

Les adultes doivent respecter cette ignorance et ne pas oublier que les jeunes ont beaucoup de temps pour découvrir les grandes vérités du monde. En même temps la jeunesse doit être respectée par les jeunes. Noica dit: «Un jeune homme viendra à l'Ecole pour se lamenter de ne pas encore savoir tout. Est-ce qu'il ne ressent pas la pleine joie de n'avoir pas encore lu Goethe? Ignorance, combien de vie en toi!»

La vérité même de la jeunesse est virtuelle parce que la vie est vraie et fausse en même temps. Donc j'ai essayé de définir la jeunesse... peut-être ai-je essayé de me définir moi-même.

Définition

Profil de lune et

un étrange clair-obscur...

*Utopie des rêves et
rivages de la réalité...*

Un peu de désespoir et

un brin d'espoir...

L a jeunesse - grisaille

D'où l'on ne sépare ni blanc ni noir

*Anca-Sarmiza Tigan, Xe A,
Collège National «Moise Nicoară»*



Jeunesse
&
musique

Les jeunes ont toujours cherché d'exprimer leur vision différente et nouvelle sur le monde et au début des années '50 ils ont trouvé un moyen qui a changé le monde: la musique.

La musique évidemment existait déjà, mais elle est devenue la voix de la révolte, le miroir de la jeunesse et une méthode pour exprimer ses pensées, rêves et convictions.

En 1954 le monde sentait encore les conséquences douloureuses de la guerre et les jeunes avaient besoin d'un nouveau commencement: le film **Blackboard jungle** et sa colonne sonore chantée par Bill Haley and The Comets ont marqué l'aube d'un nouvel âge. Le premier groupe de rock'n roll était né et avec eux le premier hit: **See you later Alligator**.

Les années suivantes le cinéma et la musique ont offert beaucoup d'héros à la jeunesse qui cherchait de nouvelles valeurs: les chanteurs de rock comme

Gene Vincent et Eddy Cochran imitaient les légendaires Marlon Brando et James Dean, le fameux **Rebelle sans cause**.

Mais la plus grande étoile du rock'n roll classique est sûrement Elvis Presley, le chauffeur de camion devenu rockstar et la rockstar devenue légende. En chantant dans le programme traditionaliste de la télévision américaine, le "Ed Sullivan Show" il a choqué les Américains puritains et a ravi les adolescents. Il a aussi déclenché le phénomène des "fans": à un moment donné il y avait 78 produits différents avec le nom d'Elvis.

Au début des années '60 le rock a traversé l'océan pour arriver dans le pays qui donnera les plus grands groupes du monde: la Grande Bretagne. Quatre garçons de Liverpool sont devenus un phénomène culturel: les Beatles ont écrit 230 chansons entre 1962 et 1967, chanté des hits comme **Love me do**, **Help** ou **Yesterday**, et conduit le classement américain avec 5 chansons sur les 5 premières places.

Si les Beatles ont été acceptés par les conservateurs, les Rolling Stones par leur symbole, la grande bouche avec la langue tirée, les ont scandalisés. Les Stones étaient la personnification de la formule: sexe, drogues et rock'n roll. Pendant cette période l'abus des drogues était extrêmement répandu entre les étoiles du rock mais aussi entre les représentants du courant hippie, lequel protestait contre la guerre du Vietnam et explorait les religions orientales. De grands noms comme Jimi Hendrix ou le légendaire leader des "Doors", Jim Morrison sont décédés à cause des drogues.

Le courant hippie et le phénomène "flower power" ont culminé avec le grand concert de Woodstock qui a réuni les plus grandes étoiles du rock et des milliers de hippies. Un autre symbole de l'époque était Bob Dylan, chanteur et poète, qui aimait Rimbaud et a changé son nom pour rendre hommage à Dylan Thomas. Dans le même temps une jeune génération d'écrivains changeait le destin de la littérature. Le courant "Beat" réunissait des noms comme William Burroughs, Jack Kerouac et Allen Ginsberg. Leur écriture expérimentale était l'expression d'une jeunesse qui avait trouvé sa propre personnalité et ses propres valeurs.

Au milieu des années '70 deux courants très différentes dominaient la scène musicale: le "Punk" des Sex Pistols était l'expression d'une rage crue et sincère pendant que le "glam rock" de David Bowie célébrait le scintillant artificiel. Le hard rock naissait aussi avec des groupes comme Led Zeppelin ou Deep Purple.

Les années '80 ont vu naître les U2 qui chantent un rock lyrique, plein de cœur, Les Dépêche Mode, maîtres de la musique électronique, ou Bon Jovi, la voix de l'Amérique. En 1989 commençait à Seattle le grunge inventé par Nirvana et son leader Kurt Cobain.

Aujourd'hui la scène est plus vaste et riche que jamais: du bubblegum pop ou rapmetal, du rock classique à l'ethno on peut trouver du tout. On est libre de choisir, d'être soi-même et d'aimer sa musique.

*Julia N., XIe E
Collège National «Elena Ghiba-Birta»*

Jeunes sans avenir

Les jeunes d'aujourd'hui s'inquiètent de plus en plus pour leur avenir. Les diplômés de baccalauréat et même de licence d'une faculté sont devenus sans valeur. Une personne qui a terminé une faculté de droit par exemple, ne peut pas trouver un emploi dans son métier. Plusieurs fois le jeune s'embauche en tant que vendeur parce que, sans graisser la patte à quelqu'un, il ne peut pas progresser dans son domaine et tout le monde n'a pas 10.000 DM pour le stage ou un père, un oncle avec une firme ou un „bureau avocassier“.

Ces choses se passent dans tous les domaines. Seulement si un jeune a des résultats super-performants, il a une chance de réussir. Mais tous ces jeunes partent dans des pays étrangers pour être appréciés à leur valeur réelle. Le motif principal: l'argent. La plupart de gens qui partent ne revient pas. Ceux qui ont fini seulement le lycée y travaillent en tant que baby-sitter, personnel de service ou cueillent des fruits. Et ils ne rougissent pas quand ils reviennent parce qu'ils disent que pour leur travail ils ont été bien payés, une chose rarement rencontrée en Roumanie. L'argent leur suffit pour se débrouiller une bonne période. Mais toute la jeunesse va partir de Roumanie dans d'autres pays du monde parce qu'ici la vie n'est pas rose, l'avenir non plus. Il est possible que la Roumanie soit un pays sans avenir?

Ce qui marche encore dans notre pays est l'informatique où, si tu es bon, tu peux réussir parce que ce domaine est en train de développer. Mais là encore, comme dans toutes les branches du travail, les élites partent. Les postes qui présument des cours après le lycée sont profitables aussi. Et là encore, on peut trouver beaucoup de jeunes qui étudient pour le métier qu'ils aiment où qui n'ont pas assez d'argent pour se payer les études universitaires.

Les intellectuels, les docteurs et les professeurs particulièrement, ont des salaires misérables - une vraie honte pour la Roumanie! - et, pour cette raison, les jeunes ne se bousculent pas à devenir une de ces deux variantes.

Dans ce cas, l'avenir de la Roumanie se trouve dans les mains des gens riches, qui occupent tous les emplois importants ce sont eux qui perpétueront la corruption et les valeurs fausses dans ce pays. „En Roumanie la situation sociale ne serait jamais bonne“ dit Dan B., licencié en droit.

C'est dommage qu'au moins les jeunes n'aient la chance, l'opportunité de changer quelque chose en Roumanie.

*CrinaBoro° XIe E,
Collège National „Elena Ghiba-Birta“*



La dépendance de drogues

La dépendance de drogues a aujourd'hui plus de victimes que jamais. Elle peut prendre trois formes: tolérance, habitude ou manie (ou bien vice).

La dépendance de drogues est un état psychologique et parfois psychique, caractérisé par une compulsion d'utiliser des drogues pour avoir des effets psychologiques ou psychiques.

La tolérance est une forme de la dépendance psychique. Elle apparaît dans le cas où le corps humain est habitué avec une drogue et demande des quantités de plus en plus grandes de drogue pour acquérir les mêmes effets pharmacologiques. Cette condition peut s'aggraver quand certaines drogues sont utilisées dans de grandes quantités sur de longues périodes de temps (semaines ou mois), et peut conduire à l'usage plus fréquent des drogues. Quand ces médicaments léthaux «ne sont pas utilisés, la dépendance peut disparaître, mais avec des effets secondaires: des maux de tête, inquiétude, transpiration, difficultés à dormir et des états de vomissement. Ces effets dépendent des drogues utilisées et leur nocivité.

L'habitude est une forme psychologique de la dépendance. Elle est caractérisée d'une volonté continue pour ces «médicaments criminels» même si la dépendance disparaît. Une drogue produit souvent un état d'euphorie émouvante et, dans ce cas, la personne commence à croire qu'elle a besoin de cette substance pour «fonctionner» à la maison et pendant son travail.

La manie est un désir sévère de consommation et intervient dans l'habileté d'une personne de fonctionner normalement. (On peut avoir ici une dépendance psychique).

Des substances comme l'opium, la cocaïne, les acides barbituriques et d'autres drogues comme marijuana et hallucinogènes produisent une tolérance, puis une habitude et pendant ce temps-là tu te trouves la vice ou la manie et après... après une cuiller de cocaïne ou je ne sais quoi, la mort est subite.

Sans compter l'alcool et le tabac, les drogues sont groupés dans six branches: les opioïdes, les sédatifs-hypnotiques, les stimulants, les hallucinogènes, le cannabis et les inhalants.

«Pourquoi prendre les drogues?» ou bien «Pourquoi mourir jeune?»

*Florin Leahu et Raul Cojocar, XIe E,
Collège National «Elena Ghiba-Birta»*

Fumer

Il semble que, toujours, les meilleurs publicités à la télé sont celles qui présentent les cigarettes. Pense un peu! Elles attirent votre attention. Elles vous font sourire et elles se montrent très professionnelles. En effet, elles sont toutes des publicités destinées à vous faire vous sentir bien. Elles montrent des gens qui passent un temps très agréable avec leurs amis. Elles montrent des groupes qui font des sorties aventureuses qui seraient sans saveur s'il n'y avait pas les cigarettes.

Malheureusement, elles ne montrent pas les vrais effets de ce vice. Elles ne montrent pas les gens qui fument tant qu'ils ne peuvent plus se contrôler, elles ne montrent pas la déprime provoquée par les cigarettes, ils ne font pas voir le péril du «second-hand smoke» où les différents problèmes de santé y compris le cancer.

Ne pas fumer est l'un des meilleurs cadeaux qu'une femme peut donner à son enfant pas encore né. Des études montrent que les femmes qui ne fument pas sont plus aptes à donner la vie aux enfants d'un poids normal que les femmes qui fument. En effet, fumer des cigarettes pendant la grossesse a été prouvé d'être directement associé avec la naissance avant terme, les enfants ayant un poids sous celui normal et d'autres complications.

Une chose très triste est de voir des enfants d'un âge très tendre fumer sans même y trouver plaisir mais seulement parce qu'ils voient d'autres qui font autant.

Même s'il semble colorer la vie à une fête. En réalité cela cause seulement des problèmes. Je viens de lire sur des actions possibles qui pourraient être prises dans l'avenir proche pour décourager de fumer. Parmi les fumeurs qui existent et les jeunes qui sont tentés de commencer à fumer. Ces compagnes sont assez difficiles parce que beaucoup de gens sont attirés par la forme que les cigarettes vantent.

Mais malheureusement l'emballage est trompeur...

*Anca Lungu,
Collège National «Elena Ghiba-Birta»*

Quoi faire et quoi
pas au premier
rendez-vous avec **LUI**

Tu as rencontré l'amour de ta vie et tu as aussi beaucoup de chance: il t'a invitée à un rendez-vous. Quoi faire et comment se comporter avant et pendant le rendez-vous? Voilà quelques conseils utiles:

1. Quand il t'invite à sortir avec lui, ne commence pas à crier ta joie et n'accepte pas du premier moment. Demande-lui plus d'infos et puis tu peux accepter.

2. Ne t'habille pas trop sexi ni comme une nonne. Mets-toi des habits qui t'avantagent et te donnent une sensation de confort.

3. Le maquillage ne doit pas être trop strident. On sait qu'il est fait pour les corrections de traits pas trop beaux mais il peut aussi avoir un effet contraire.

4. Arrange tes cheveux en conformité avec le lieu où vous allez vous rencontrer.

5. Ne te parfume pas trop - c'est dégoûtant et il peut même se sentir mal s'il n'aime pas ton parfum.

6. Pendant le rendez-vous parle avec lui des choses qui vous intéressent tous les deux; laisse-le parler, tu ne dois pas être la seule qui parle car il va s'ennuyer.

7. Ne lui dis pas l'histoire de ta vie pendant le premier rendez-vous.

8. Prends avec toi de l'argent - le gars ne doit pas payer tout, tout le temps. Quand vous devez payer, cherche de payer toi-même ce que tu as consommé et s'il s'offre de payer ça aussi, alors tu dois accepter.

9. Si vous mangez, ne mange pas trop ni peu. Les gars n'aiment pas entendre des choses comme: "Je ne mange plus car je dois rester en forme!"

10. Même si tu es plus intelligente que lui, ne lui fais pas sentir la différence. Les gars n'aiment pas se sentir inférieurs!

11. Ne lui donne pas la sensation que tu l'aimes beaucoup ni qu'il ne peut pas te conquérir. Les gars aiment conquérir les filles mais ils perdent le courage devant une citadelle!

12. Ne l'oblige pas à faire des choses qu'il ne veut pas.

13. Ne le mets pas dans des situations pénibles.

14. Ne le présente pas à tes parents après le premier rendez-vous. Il va se sentir pénible.

15. Après le rendez-vous ne raconte pas ce que vous avez fait à toute ta classe. Les gars n'aiment pas les bavardes.

Anonyme
Collège National "Elena Ghiba-Birta"

Voyage

Les Aînés Amifran ont encore une fois conquis le public étranger de Brno (Rép. Tchèque) et de Belgrade (Serbie) à l'occasion de deux festivals exceptionnels qui ont réunis des jeunes de tous les quatre coins de l'Europe.

Ce genre de festival fait partie d'un réseau international de théâtre auquel des troupes formées de jeunes lycéens participent. Les programmes des festivals sont créés de manière à divertir les participants et on met beaucoup d'importance sur la communication.

A Brno on a organisé, comme à Arad (car le festival d'Arad fait partie aussi de ce réseau international) un après-midi spécial dédié à "l'animation de rue". Chaque troupe a dû présenter quelque chose de spécifique de son pays. La plupart d'entre elles ont choisi de chanter. Les Amifran ont aussi chanté et ils ont dansé une danse populaire qui à la fin a entraîné presque tout le monde.

Une activité très intéressante aussi a été "les tables rondes"; ça veut dire que après chaque spectacle les acteurs se réunissent pour discuter de leurs performances et un jury leur posait des questions sur l'évolution de la troupe et sur la mise en scène.

A Belgrade, comme d'ailleurs à Brno, deux soirées spéciales ont fait le délice du jeune public européen, plus précisément deux concerts exceptionnels ont eu lieu dans le cadre des deux festivals. L'atmosphère a été vraiment flamboyante.

Belgrade a organisé cette année sa première édition du FTAF (Festival de Théâtre de Lanfue Française) qui a réussi à réunir des troupes de la Serbie, de l'Italie, de l'Hongrie et de la Roumanie. Le festival a eu vraiment un succès immense.

Les places pour l'hébergement ont été très bonnes, la nourriture assez bonne donc, en ensemble, les troupes se sont bien senties et elles se sont bien amusées.

La pièce des Aînés Amifran a vraiment bien plu au public, mais, par malheur, elle a participé hors-concours.

Après cette expérience unique nous attendons avec impatience le festival d'Arad qui cette année sera une édition spéciale: dix ans d'existence pour la troupe Amifran.

Amifran voudrait remercier de tout son coeur le metteur en scène, monsieur Papa Didi qui est vraiment l'âme de la troupe et du festival et que nous aimons beaucoup.

Anonyme,
Collège National "Moise Nicoara"



C'est bien d'être la meilleure en français du département Arad?

Interview avec
Flavia Pal, XIe U,
Lycée Pédagogique
«Dimitrie Tichindeal»

C'était difficile de t'accommoder avec l'atmosphère du concours?

Flavia: Difficile? Non. Mais avant l'épreuve écrite, en voyant tous les 400 candidats, je me demandais combien d'entre eux avaient mon âge. Je voyais des visages "intelligents": des filles qui portaient des lunettes et donnaient l'impression d'être très douées en français. Bien sûr, en ayant le trac, je les croyais toutes meilleures que moi. Je me disais: "Oh! Mon Dieu! Qu'est-ce que je cherche parmi eux?" Et ils avaient tous des figures sérieuses ne cachant aucun sourire. Mais... c'est la compétition.

Comment te sens-tu, être vainqueur?

Flavia: Je ne suis pas un vainqueur, je n'ai occupé que la 4ème place, si j'avais été la première, ç'aurait été différent. Mais je n'ai pas honte de ma note (92,57), c'est acceptable.

As-tu visité Cluj?

Flavia: J'ai visité une grande partie de la ville, les organisateurs nous ont emmenés en excursion sur les montagnes. J'ai vu aussi le jardin botanique qui est merveilleux. Cluj est une ville très belle et propre, les gens sont plus civilisés que chez nous, il y a plein de jeunes gens sympas. Je suis revenue à Arad très enthousiasmée, car c'était pour la première fois que j'avais vu cette ville.

Y as-tu connu beaucoup de jeunes gens?

Flavia: Bien sûr. J'étais très étonnée de voir combien étaient tous aimables, même dans la rue.

Comment t'as paru le sujet quand tu l'as lu pour la première fois?

Flavia: Le sujet ne m'a pas paru très difficile, je m'attendais à quelque chose de plus dur puisque c'était l'étape nationale, mais je ne peux pas dire que c'était facile non plus, j'ai dû me concentrer pour pouvoir rédiger, surtout l'essai.

As-tu espéré obtenir ce résultat?

Flavia: Je n'ai pensé aucun instant que j'obtiendrais un résultat pareil, je n'étais pas du tout contente de la composition que j'ai faite et je me suis dit qu'il y en aurait beaucoup de plus réussies. Mais j'ai été la quatrième sur la liste.

Interview prise par la XIe U,
Lycée Pédagogique «D. Tichindeal»

édité par

AMIFRAN

imprimerie & design:

POUDIQUÉ
drôles d'images

Technoredaction:

Sebastian Butar, Ioana Pietricică, Anca Bucsaï,
Simona Andrieo,

Petrică Cernat, Voicu Blăgău, Bianca Rista,

Cristina Comarnescu
Xème C, DIRECTION DE LA REDACTION: "Dimitrie Tichindeal"

Luminîța Pîlan